

A photograph of Ken Neumann, a man with grey hair and glasses, wearing a dark suit, a light blue shirt, and a striped tie. He is smiling and waving his right hand. The background is a solid blue color.

Ken Neumann revient sur des décennies de militantisme ouvrier

*Sauvetage des
mineurs à Sudbury*

*Les Métallos obtiennent
un jugement historique
pour les jeunes travailleurs*

*Combattre le stress et
l'épuisement professionnel*

Métallos@l'oeuvre | Hiver 2021

Publication officielle du Syndicat des Métallos

Thomas M. Conway, président international

Ken Neumann, directeur national

Stephen Hunt, directeur du District 3

Dominic Lemieux, directeur du District 5

Marty Warren, directeur du District 6

John Shinn, secrétaire-trésorier international

David McCall, vice-président (Administration)

Fred Redmond, vice-président (Relations humaines)

Roxanne Brown, vice-présidente internationale hors-cadre

Leeann Foster, vice-présidente internationale

Rédactrice et chef de service :

Shannon Devine

Corédactrices et corédacteurs :

Brett Barden, Clairandrée Cauchy,

Lorei De Los Reyes, Jocelyn Desjardins,

Nicole Desnoyers, Steve Dietz, Kim Hume,

Daniel Mallette, Laura Nguyen,

George Soule, Denis St. Pierre

Graphiste : Reg Albino

Traduction : Louise Scott

Adressez toute demande ou tout article

pour Métallos@l'oeuvre au :

Syndicat des Métallos

Service des communications et de l'action politique

info@metallos.ca

EN PAGE COUVERTURE :

Le directeur national des Métallos, Ken Neumann, salue après s'être adressé aux délégués lors du congrès international des Métallos en 2017. (Photo : Steve Dietz)

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS

n° 40006737

**RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT
ÊTRE LIVRÉE AU CANADA AU :**

Service des communications du Bureau national des Métallos
234, av. Eglinton Est, 8e étage, Toronto, (Ontario) M4P 1K7

Joignez-vous à notre communauté en ligne de militants.

 MétallosCA  MétallosCA  uswmetallos

metallos.ca



Le mouvement syndical international combat la cupidité mondiale

Avant même que je m'implique dans notre grand syndicat, j'avais compris que les travailleurs avaient du pouvoir quand ils se regroupaient en vue de défendre une cause commune. La solidarité est à l'origine de notre force au Canada et aux États-Unis, et elle est aussi la base du syndicalisme partout dans le monde.

Voilà pourquoi je suis un fervent partisan des syndicats internationaux comme le nôtre et du mouvement syndical mondial. Le syndicalisme international et mondial est l'antidote à la cupidité des grandes multinationales, qui n'ont aucune loyauté ni envers un pays ni envers une main-d'œuvre, et qui ne sont limitées ni par la géographie ni par les règlements.

Dans les cinq décennies depuis mon adhésion au syndicat, le capitalisme a évolué, et nous aussi.

Notre syndicat travaille par l'entremise de fédérations syndicales mondiales et il a créé des liens aussi robustes que l'acier avec des syndicats qui partagent nos vues, comme Los Mineros au Mexique et Unite the Union au Royaume-Uni. Ensemble, nous avons formé Workers Uniting, qui regroupe trois millions de travailleurs sur deux continents.



Nos luttes ne sont peut-être pas identiques, mais nous sommes tous unis dans celle que nous menons pour renforcer la santé et la sécurité, bénéficier de bons et justes salaires et avantages, de la sécurité de la retraite, d'une justice et d'une représentation des genres et des races, et de la sécurité syndicale, pour remédier à la discrimination et au harcèlement au travail, affronter la crise climatique et faire ce qui s'impose pour occuper de bons emplois, maintenant et à l'avenir.

Tout comme les Métallos ont contribué au succès des travailleurs dans le monde entier, ceux d'ailleurs nous ont aussi aidés. En voici un exemple : en 2012, quand nos membres chez Rio Tinto à Alma (Québec) ont fait grève, nous avons collaboré avec IndustriALL à une campagne internationale contre cette vaste entreprise. Des manifestations aux assemblées des actionnaires en Angleterre et en Australie ont contribué à mettre fin à la grève, et les négociations subséquentes entre IndustriALL et Rio Tinto ont permis de régler des conflits à d'autres lieux de travail à l'échelle de la planète.

Nous avons aussi soutenu activement les efforts syndicaux et les droits des travailleurs dans les régions du Sud. Le Fonds humanitaire des Métallos a travaillé avec des partenaires au Bangladesh bien avant l'effondrement en 2013 du Rana Plaza qui a fait 1134 victimes et blessé 2500 autres travailleurs. Depuis, nous avons appuyé la défense des travailleurs de l'industrie du vêtement sur le terrain même, notamment en poursuivant notre campagne auprès des fabricants de vêtements et en leur demandant de verser un salaire décent aux travailleurs.

Les grandes entreprises ont une perspective mondiale et nous devons aussi en avoir une. Les travailleurs ici et ailleurs méritent des emplois convenables, l'équité, le respect, et d'être à l'abri de la violence et du harcèlement. Nous méritons tous d'occuper des emplois sécuritaires et de rentrer chez nous sains et saufs.

Alors que j'arrive à la fin de mon mandat de directeur national, je suis fier du travail que nous avons accompli en vue de faire avancer les droits des travailleurs et de voir à ce que ces derniers ne soient pas dressés les uns contre les autres, où qu'ils soient.

Solidairement,



Ken Neumann
Directeur national des Métallos

Table des matières

Bienvenue aux membres de l'hôtel Estrimont • Page 4

Les Métallos accueillent de nouveaux membres

Jugement historique contre la discrimination • Page 5

Les travailleurs étudiants gagnent leur combat pour l'égalité salariale

Ken Neumann prend sa retraite • Pages 6-7

Le directeur national du Syndicat des Métallos réfléchit à sa carrière de militant

Négociations fructueuses • Pages 8-9

Nouveaux contrats bénéficient aux travailleurs

Bienvenue aux nouveaux Métallos • Page 10

Les travailleurs rejoignent le Syndicat pour améliorer leurs conditions de travail

Des centaines de travailleurs des soins de longue durée choisissent les Métallos • Page 11

Une décision juridique confirme la volonté des travailleurs d'adhérer aux Métallos

Adoption du projet de loi 59 : Une journée noire pour les travailleurs du Québec • Page 12

Les Métallos se mobilisent contre la réduction des protections des travailleurs

Trois travailleurs de Bois ouvré Beauceville perdent la vie • Page 13

Aucun effort ne sera ménagé pour enquêter sur la tragédie survenue le 20 septembre

La lumière au bout du tunnel • Pages 14-15

Les Métallos de Sudbury sains et saufs après trois jours sous terre

Monter le niveau : Les Femmes d'acier de la SL 1944 confrontées au stress, à l'épuisement • Pages 16-17

Une campagne en ligne s'attaque aux problèmes de santé mentale au travail

Nouveau parlement, même combat pour les travailleurs • Page 18

Mettre les travailleurs et les familles au premier plan

Solidaires des communautés autochtones • Page 19

Le syndicat souligne la première Journée nationale pour la vérité et la réconciliation

La lutte se poursuit afin que justice soit faite pour Sam Fitzpatrick • Page 20

Le procès sur la mort tragique au travail doit se poursuivre

Les lauréats de Multiplying Good 2021 • Page 21

Reconnaître les militants communautaires dans notre syndicat

Chaque enfant compte • Page 22

Les membres du District 5 organisent une campagne de solidarité

Bienvenue aux membres de l'hôtel Estrimont!

Cet été, les travailleuses et travailleurs à l'Estrimont suites & spa, auparavant syndiqués avec la CSN, ont choisi de joindre les Métallos.

Lorsque Diane Grevatt, réceptionniste à l'Estrimont suites & spa, a rencontré une équipe de recruteurs des Métallos dans sa cuisine, elle a tout de suite été charmée. Quelques mois plus tard, la centaine de travailleuses et travailleurs de l'hôtel estrien joignait les Métallos, tournant ainsi le dos à la CSN.

«[Geneviève Baril et Martin Laberge] parlaient normalement, pas avec un langage de statuts et règlements. C'était du monde terre à terre. Leur façon de voir les choses, moins axée sur la confrontation, où on discute des problèmes au fur et à mesure avec le boss, me rejoignait plus», explique Diane.

La suite de la relation lui a donné raison. «Je textais Geneviève souvent, j'en ai les petits pouces musclés. Elle me revenait toujours rapidement avec des réponses», explique Diane.

Cet été, les travailleuses et travailleurs de l'hôtel Estrimont, auparavant syndiqués avec la CSN, ont choisi de joindre les Métallos lors d'un vote au scrutin secret.

Dans un premier temps, un dépôt de cartes d'adhésion avait été fait, mais comme il n'y avait pas de majorité claire, le Tribunal administratif du travail a ordonné un vote, au cours duquel une majorité a choisi les Métallos.

Le groupe avait plusieurs reproches envers le syndicat précédent. Tout d'abord, les négociations regroupées dans l'ensemble du secteur de l'hôtellerie retardaient celles

de l'Estrimont. De plus, convention après convention, les travailleuses avaient le sentiment que 2 des 6 départements étaient favorisés indûment, alors que les autres, les femmes de chambre notamment, voyaient leurs conditions de travail stagner.

Au dévoilement du résultat, Diane était «fière de [ses] collègues, de voir qu'ils s'étaient levés pour améliorer ensemble leur sort. Tous ont réalisé que leur opinion compte et qu'ils font partie de la solution», témoigne Diane.

Aujourd'hui présidente de son unité syndicale, elle entame avec son comité la négociation de la première convention Métallos.

«Ça va être la chance de rééquilibrer pour que tout le monde avance. Le coût de la vie augmente pour tout le monde, on veut tous améliorer notre sort et vivre dans un climat de travail harmonieux», résume-t-elle. Bonne négociation et bienvenue à tous ces nouveaux métallos!





Jugement historique contre la discrimination

Les salariés étudiants qui effectuent des tâches équivalentes aux salariés réguliers méritent le même salaire.

Dans un jugement historique, la Cour d'appel a reconnu que les salariés étudiants qui effectuent des tâches équivalentes aux salariés occasionnels ou réguliers à l'Aluminerie de Bécancour (ABI) méritent le même salaire. Cette décision confirme donc celle du Tribunal des droits de la personne, qui confirmait à son tour la décision de la Commission des droits de la personne et de la jeunesse.

L'histoire remonte aux plaintes logées par 157 étudiants en 2007, avec l'appui de leur syndicat, la section locale 9700 des Métallos. Alors que chez ABI, il n'y a pas d'échelle salariale et que tous les travailleurs ont droit au même salaire dès l'entrée, les étudiants

étaient payés 85 % du salaire des employés occasionnels qui venaient, tout comme les étudiants, tout juste d'être embauchés.

La Cour d'appel y a vu de la discrimination au sens de la Charte québécoise des droits et libertés de la personne. «[Les étudiants] sont rémunérés à un salaire inférieur pour la seule raison qu'ils poursuivent des études, les privant ainsi du droit fondamental garanti par la charte québécoise de recevoir un traitement égal pour un travail équivalent», peut-on lire.

Les trois magistrats soulignent que «L'idée qu'on puisse 'discriminer' les étudiants qui travaillent chez l'appelante parce

que le salaire versé est intéressant par rapport au salaire minimum n'est pas sans rappeler d'autres idées passistes. On peut penser à la proposition, maintenant révolue, que l'on peut payer un salaire inférieur aux femmes parce qu'elles n'en ont pas besoin, apportant un revenu d'appoint à la famille. On peut aussi penser à l'idée, qui n'a plus cours non plus, que l'on peut payer un salaire inférieur aux immigrants parce qu'il est plus avantageux que celui qu'ils recevaient dans leur pays d'origine. De telles idées doivent être rejetées.»

«C'est susceptible de faire jurisprudence, y compris dans les milieux non syndiqués. La discrimination n'est pas acceptable, que ce soit envers les jeunes, les femmes, les immigrants ou tout autre groupe. Les Métallos seront toujours là pour lutter contre la discrimination», explique le représentant syndical Alexandre Fréchette.

«La discrimination n'est pas acceptable, que ce soit envers les jeunes, les femmes, les immigrants ou tout autre groupe. Les Métallos seront toujours là pour lutter contre la discrimination.»

A portrait of Ken Neumann, an older man with glasses, wearing a dark suit, white shirt, and patterned tie. He is resting his chin on his hand, looking thoughtfully to the side. The background is a dark, textured blue.

KEN NEUMANN

*Un des plus éminents défenseurs des travailleurs
et de la justice sociale du Canada*

Ken Neumann a du mal à s'imaginer quelle tournure sa vie aurait prise si son syndicat ne l'avait pas défendu quatre décennies et demie plus tôt. Il est à peu près certain que les choses ne se seraient pas passées aussi bien qu'elles l'ont fait.

Dans les années 1970, Ken travaillait à l'usine de fabrication Westank-Willcock de sa ville natale de Regina (Sask.) et était un militant du syndicat lorsqu'il a été brusquement congédié de son travail.

«J'avais été blessé dans un accident de voiture et la compagnie s'est servie de ma blessure comme excuse pour me renvoyer, prétextant

que je n'étais plus capable de faire le travail, se souvient Ken. Toutefois, je savais que la compagnie m'avait congédié à cause de mes activités syndicales.»

Se trouvant soudainement au chômage, classifié par son ancien employeur comme inapte à l'emploi, l'avenir s'annonçait sombre, sauf pour le fait qu'il avait les Métallos de son côté.

Le syndicat a déposé un grief et porté son cas à l'arbitrage. L'arbitre a décidé que Ken avait bel et bien été injustement congédié et a ordonné qu'il soit réintégré dans son emploi et reçoive son plein salaire rétroactivement.

Une expérience marquante

«Cette expérience m’a vraiment ouvert les yeux sur ce que représentait le syndicat. J’ose à peine penser à ce qu’il serait advenu si le syndicat n’était pas venu à ma défense. Je ne sais pas où je serais aujourd’hui», admet Ken.

«C’est une des raisons pour laquelle je dis toujours que tout ce que j’ai, toutes les chances que j’ai eues dans ma vie, je les dois à notre syndicat.»

C’est cette expérience marquante qui l’a poussé à poursuivre sa passion pour le militantisme syndical et la défense des droits et des intérêts de ses confrères et consœurs Métallos et de tous les travailleurs.

«Notre représentant m’avait dit alors : “Si c’est vraiment ce que tu veux faire, suis tous les cours et toute la formation qu’offre notre syndicat, prends autant d’expérience que tu peux”. J’ai pris ce conseil à cœur. J’ai appris autant que j’ai pu et travaillé aussi dur que possible pour être un bon représentant syndical», affirme Ken.

Une remarquable carrière

Cet engagement a façonné la remarquable carrière de Ken qui s’étend sur cinq décennies comme militant et dirigeant des Métallos, notamment les 17 dernières années au poste de directeur national pour le Canada, et un des plus éminents défenseurs des travailleurs et de la justice

sociale au pays. Il vient d’annoncer qu’il prendra sa retraite à la fin de son mandat actuel en mars 2022.

Ken, qui a grandi dans une ferme de la Saskatchewan, était adolescent lorsqu’il est devenu membre de la SL 5890 à ses débuts à l’aciérie d’Ipsco à Regina. Il s’est joint plus tard à la SL 6166, travaillant comme mineur chez Inco Ltd. à Thompson (Manitoba) avant de retourner dans sa ville pour travailler chez Westank-Willock, où il est devenu membre de la SL 4728.

C’est à la SL 4728 que Ken a acquis ses compétences en leadership, assumant de nombreuses responsabilités pour éventuellement être élu président de la section. Il a été embauché comme représentant en 1977 et, au cours des 12 années suivantes, il s’est taillé une réputation pour son dévouement à servir les membres de l’Ouest canadien.

En 1989, Ken a remporté une élection contestée au poste de directeur du District 3, puis a été réélu à cette fonction lors de chaque élection subséquente du district, jusqu’à ce qu’il devienne directeur national en 2004.

À ce titre, Ken a pris l’initiative de renforcer les principaux services aux membres, d’élargir le rôle du syndicat dans l’action politique afin de défendre les intérêts des travailleurs et d’accroître la solidarité dans la lutte pour l’égalité, la justice et la

prospérité au Canada et dans le monde.

Sous sa direction, le syndicat a recruté des dizaines de milliers de nouveaux membres, réalisé des fusions historiques comme celle avec les Travailleurs du bois et leurs alliés au Canada et celle avec les Travailleurs(euses) en télécommunications, et il a conclu des alliances syndicales sur chaque continent.

En tant que président du Fonds humanitaire des Métallos, Ken est fier des efforts toujours plus grands du Fonds, que financent les membres, pour venir en aide aux travailleurs et aux communautés vulnérables dans le monde. Il reconnaît aussi le rôle du syndicat dans la lutte pour la dignité des travailleurs blessés et handicapés, et la création de la Pacific Coast University for Workplace Health Sciences, la première université du genre.

À l’approche de sa retraite, Ken dit qu’il ne doute pas que le syndicat sera entre bonnes mains avec les dirigeants actuels et futurs.

«Je me souviens encore de ma première réunion syndicale, il y a plus de 50 ans. Je n’étais qu’un adolescent, mais j’ai su tout de suite que ce syndicat était pour moi», ajoute-t-il.

«Notre syndicat est toujours là, défendant nos membres et soutenant les militantes et les militants déterminés à miser sur notre précieux héritage.»

Des baristas Starbucks, aux travailleurs étudiants, aux chauffeurs négocient de bonnes conventions collectives qui améliore



SL 2009 • Un premier contrat pour les employés de Starbucks

Cet été, après une campagne de recrutement qui a retenti partout dans le monde, les employés d'un café Starbucks de Victoria (C.-B.) ont négocié leur premier contrat de trois ans, obtenant des clauses sur la violence et l'agressivité au travail, des congés payés pour les victimes de violence familiale, une hausse salariale jusqu'à 2,47 \$ l'heure et une prime forfaitaire à la ratification.



SL 1998 • Une convention collective unique

Les responsables des résidences d'étudiants de l'Université de Toronto, la plus grande université canadienne, ont négocié une première convention collective, unique en son genre. Il s'agit d'étudiants qui vivent en résidence et offrent des services et soutiens essentiels aux autres résidents. Cette convention hors pair codifiée et améliore les conditions de travail, notamment les clauses sur la santé et la sécurité, les horaires de travail, les congés, les affichages de postes et l'embauche, et bonifie leur programme de rémunération, essentiellement en nature pour le logement et les repas.



SL 9584 • Rattrapage salarial pour les nouveaux métallos de la Boulangerie Weston

Les 125 travailleurs nouveaux métallos de la Boulangerie Weston de Gatineau ont signé un nouveau contrat de seulement 18 mois, avec une hausse salariale moyenne de 12,5 %. Cela permet un rattrapage avec des travailleurs d'autres usines de Weston. Le salaire d'entrée est haussé de 32 %. Ces travailleurs, qui étaient auparavant syndiqués avec la CSD, ont choisi de rejoindre les Métallos en 2020.



SL 2020 • Les chauffeurs d'autobus en route vers de meilleures conditions

Après être devenus des Métallos l'an dernier, deux groupes de chauffeurs d'autobus scolaires du nord de l'Ontario ont conclu leur première convention collective. Les chauffeurs d'Alouette Bus Lines à Sturgeon Falls ont remporté des hausses salariales de 11 % sur quatre ans de leurs taux de trajet régulier, 12 % pour les trajets nolisés et une prime à la signature de 750 \$. Les chauffeurs de Northway Bus Lines à Sudbury ont aussi ratifié un contrat de quatre ans, bénéficiant de hausses salariales totales de 10,3 %, de clauses sur l'équité et de meilleures conditions de travail.



SL 7625 • Des hausses salariales de 26 % sur 5 ans chez Attaches Reliable

La quarantaine de travailleurs et travailleuses chez Attaches Reliable, entreprise de distribution en quincaillerie à Longueuil, a négocié un important rattrapage salarial. La nouvelle convention d'une durée de 5 ans comporte des hausses cumulant 26 % sur la durée du contrat, dont 16 % la première année rétroactif au 1er janvier dernier. Par ailleurs, on y a aussi bonifié les primes de soir ainsi que la clause sur les congés de deuil. De plus, les nouveaux salariés embauchés seront mieux rémunérés, et ce, à chaque échelon salarial jusqu'à l'atteinte du salaire normal après 2 ans. Une proportion plus importante de salariés sera affectée au quart de travail de jour.



SL 7884, 9346 • Les mineurs de charbon retirent des gains économiques

Grâce à leurs nouvelles conventions collectives de six ans, environ 2000 membres de deux sections locales minières en C.-B., 7884 (Teck Fording Coal) et 9346 (Teck Elkview Coal), recevront au total des hausses salariales de 15 % et une prime de ratification de 10 000 \$ par membre. Leurs avantages paramédicaux et régimes de retraite/pension respectifs ont aussi été améliorés.

d'autobus, les Métallos dans des emplois toujours plus diversifiés ont amélioré leurs conditions. En voici quelques exemples récents :



SL 7625 • De nombreux gains pour les fabricants de produits alimentaires

Les 450 membres chez Aliments Multibar, un fabricant de produits alimentaires, ont entériné le renouvellement de leur convention collective pour une durée de 5 ans. Celle-ci comprend des augmentations salariales de 4 \$ l'heure étalées sur la durée du contrat de travail, une bonification des primes de soir, et le paiement de la demi-heure de dîner pour tous les quarts de travail. La clause normative encadrant la remise d'avis disciplinaire, ainsi que la banque de congés personnels, sont améliorées. La cotisation de l'employeur au régime de retraite à financement salariale-FTQ est haussée, et les soins de la vue seront dorénavant remboursés jusqu'à un total de 500 \$ aux 2 ans.



SL 4045 • Les producteurs de pièces en laiton assemblent un contrat solide

Les membres chez Cambridge Brass, un fabricant de pièces en laiton pour l'industrie de distribution d'eau à Cambridge (Ontario), profiteront de hausses salariales générales totalisant 5,5 % et de rajustements supplémentaires pour plusieurs classifications d'emplois, de meilleures pensions et prestations d'assurance maladie, de même qu'une assurance vie pour les retraités.



SL 360M • Les fabricants de câbles réalisent des acquis

Les membres de la SL 360M qui fabriquent des fils d'acier et autres câbles chez Tree Island Industries de Calgary ont réalisé des acquis et ont repoussé les demandes de concessions dans leur nouvelle convention collective de cinq ans. Le libellé en est amélioré, tout comme les salaires, les soins dentaires et les cotisations au REER. Les clauses sur la santé et la sécurité sont aussi plus rigoureuses.



SL 6254 • La patience des membres chez SFP Pointe-Noire est récompensée

C'est un contrat de 4 ans, dont près de la moitié était déjà écoulée, qu'ont ratifié les métallos de la Société ferroviaire et portuaire de Pointe-Noire. Les salaires seront augmentés de 2,75 % par an, tandis que le boni de vie chère sera réintroduit à la convention. Le régime de retraite, hybride, est bonifié ainsi que les assurances collectives. Plusieurs clauses normatives ont été revues, dans une optique d'expansion des opérations.



SL 2009 • La solidarité prévaut chez les employés de casino

Déjà mis à pied par la pandémie, la chance semblait jouer contre les employés du casino Chances Playtime d'Abbotsford (C.-B.) quand la compagnie a rejeté la médiation et déclaré un lockout afin d'en tirer un contrat médiocre. Les employés sont restés bien campés sur la ligne de piquetage jusqu'à ce que l'employeur consente à reprendre les négociations qui ont abouti à un contrat de quatre ans, des hausses salariales, de meilleures clauses sur la santé et la sécurité, et l'annulation des primes d'avantages redevables par les employés, leur épargnant jusqu'à 1000 \$ chacun.



SL 3789-01 • Nouveaux acquis pour les métallos d'une maison de retraite

Dans leur contrat de trois ans, les membres chez Highland Manor Retirement Home à Fergus (Ontario) ont négocié des hausses salariales de 6 % sur la durée de la convention collective, des améliorations à leur régime de soins de la vue, une indemnité d'uniforme, une prime de quart et deux nouveaux avantages : une prime de fin de semaine et deux jours de congé personnel payés par an.

Bienvenue aux nouveaux Métallos!

Au terme d'une bataille juridique prolongée, la Commission des relations de travail de l'Ontario a confirmé en octobre dernier les droits et la volonté de près de 500 employés de CONMED Health Care Group qui souhaitaient adhérer au Syndicat des Métallos.

Ces travailleuses et travailleurs de quatre foyers de soins de longue durée dans le sud de l'Ontario avaient choisi de joindre les Métallos lors d'un vote au scrutin secret, tournant ainsi le dos à une «association» d'employés qui prétendait représenter leurs intérêts.

L'association et l'employeur ont entamé des procédures judiciaires pour tenter de contrarier la volonté manifeste des travailleuses et travailleurs, mais après plusieurs mois elles ont fini par échouer. Le jugement de la Commission des relations de travail a fait respecter la décision des travailleuses et travailleurs de se joindre aux Métallos.

Des travailleurs de partout au pays se tournent vers notre syndicat pour profiter de l'avantage syndical et améliorer leurs conditions. En voici des exemples :

Estrimont Suites & Spa, Orford (Québec) :

La centaine de travailleuses et travailleurs de cet hôtel estrien a récemment voté en faveur de quitter la CSN pour se joindre aux Métallos.

Mine Touguoy d'Atlantic Gold, Moose River

(N.-É.) : Plus de 160 nouveaux Métallos à cette mine d'or de la N.-É. sont maintenant en négociations.

Installations de Black Sheep, North Vancouver :

Environ 20 mécaniciens d'outillage qui travaillent sur divers projets en C.-B. ont choisi à l'unanimité d'adhérer aux Métallos.

Quadra Wood Products, Abbotsford (C.-B.) :

La réputation des Métallos en matière de représentation et de défense des membres dans divers lieux de travail a séduit ces 40 travailleurs, qui fabriquent des produits en bois de cèdre à usage résidentiel.

Mine Red Chris : À la suite d'une longue procédure lancée en 2019, 330 travailleurs déterminés de la mine d'or et de cuivre près de Dease Lake (C.-B) ont persévéré et voté à la majorité pour se joindre à notre syndicat.

Université de Guelph : À la suite d'une campagne de 18 mois pour améliorer leurs conditions de travail, environ 150 chercheurs boursiers de niveau postdoctoral ont voté à 91 % en faveur du syndicat.

Université de Toronto : Les assistants de résidence universitaire à la résidence Chestnut de l'université ont voté pour devenir Métallos, comme l'avait fait antérieurement un groupe similaire.

Wellington Retirement Residence, Medicine Hat (Alberta) : La santé et la sécurité en pleine pandémie ont fait partie des enjeux qui ont motivé ces 80 travailleurs de première ligne à adhérer au syndicat.

Des centaines de travailleurs des soins de longue durée choisissent les Métallos

Au terme d'une bataille juridique prolongée, la Commission des relations de travail de l'Ontario a confirmé les droits et la volonté de 558 employés de CONMED Health Care Group, exploitant de foyers de soins de longue durée, qui souhaitaient adhérer aux Métallos.

«C'est une belle victoire pour ces travailleuses et travailleurs, qui ont attendu plusieurs mois avant que leurs droits démocratiques soient reconnus», a déclaré Marty Warren, directeur du District 6.

«Ces travailleurs courageux ont voté, à une grande majorité, de se joindre à un syndicat fort afin d'atteindre leur objectif : améliorer leurs conditions de travail et de vie. Ils sont restés solidaires alors même que leurs droits étaient remis en question par leur employeur et par une "association" d'employés qui prétendait les représenter», a constaté Marty Warren.

CONMED et le Christian Labour Association of Canada (CLAC) ont entamé en même temps des procédures judiciaires pour tenter de contrarier les travailleuses et travailleurs des soins de longue durée qui souhaitaient se joindre aux Métallos. Les procédures judiciaires ont retardé leur adhésion de plusieurs mois, mais elles ont fini par échouer : la Commission des relations de travail a fait respecter les droits des travailleurs et leur volonté manifeste de se joindre aux Métallos.

«Nous souhaitons la bienvenue à ces nouveaux membres du syndicat. Nous leur apporterons notre soutien tout au long de leur parcours, ceux-ci se préparant à négocier une solide convention collective avec leur employeur», a affirmé Marty Warren.

Les travailleurs sont employés dans quatre foyers de soins de longue durée exploités par CONMED Health Care Group dans le sud de l'Ontario : Billings Court Manor à Burlington, Millennium Trail Manor à Niagara Falls, ainsi que Crescent Park Lodge et Maple Park Lodge à Fort Erie. Ils occupent notamment les postes de préposés aux services soutien à la personne, et de personnel infirmier, de cuisine et de services diététiques.

Lors d'un vote à scrutin secret, les travailleuses et travailleurs ont décidé à une grande majorité de se joindre aux Métallos et de quitter la CLAC. La CLAC n'est ni affiliée aux fédérations syndicales fédérales et provinciales (dont le Congrès du travail du Canada et la Fédération du travail de l'Ontario), qui représentent la majorité des syndicats au Canada, ni reconnue par elles.

«Ces travailleurs sont les héros de première ligne qui se sont surpassés tout au long de la pandémie pour prendre soin des plus vulnérables. Ils méritent une convention collective qui reconnaît le travail vital qu'ils accomplissent chaque jour», a déclaré Marty Warren.



Adoption du projet de loi 59 : Une journée noire pour les travailleurs et travailleuses du Québec

Le 30 septembre 2021 restera marqué dans nos mémoires comme une journée noire pour les travailleurs et travailleuses du Québec. C'est le jour où le gouvernement a réduit la protection dans la santé et la sécurité des travailleurs et l'indemnisation des accidentés.

En effet, le gouvernement de la CAQ a profité de sa majorité parlementaire pour faire adopter le projet de loi 59, en dépit de l'opposition de tous les autres partis ainsi que de l'ensemble de mouvement syndical et des organismes de défense des droits des non syndiqués.

La nouvelle loi, qui remplace la Loi sur la santé et la sécurité du travail, réduit considérablement les mécanismes de prévention qui s'appliquaient auparavant dans les secteurs «prioritaires». L'employeur pourra en effet décider seul du programme de prévention, qui ne sera plus soumis à l'approbation du comité de santé et sécurité paritaire. De plus, la prévention sera diluée entre plusieurs établissements et la loi ne prévoit plus de temps minimum accordé au travail de représentant à la prévention et au comité.

La prévention est affaiblie

«En prétextant élargir les mécanismes de prévention à tous les secteurs, le gouvernement

a plutôt affaiblit la prévention en secteur industriel, là où des travailleurs perdent leur vie au travail et n'a donné qu'un écran de fumée aux travailleurs et travailleuses qui n'étaient pas couverts par les mécanismes et qui finalement ne seront pas vraiment protégés par la nouvelle loi», déplore le directeur québécois des Métallos, Dominic Lemieux.

Cette nouvelle loi met aussi la hache dans le régime d'indemnisation de la Loi sur les accidents du travail et des maladies professionnelles. De nombreuses conditions seront désormais plus difficiles à faire reconnaître et l'accès à des mesures de réadaptation sera grandement compliqué. Les avancées tant espérées en matière de santé mentale ne sont par ailleurs toujours pas au rendez-vous dans la nouvelle loi.

«Cette loi est un grand recul. On peut toutefois être fiers de la bataille menée par le mouvement syndical québécois et dont les Métallos ont été un des fers de lance. On s'est tenu debout, jusqu'à la fin et on s'est mobilisé avec tous les moyens dont nous disposions. Honte à ce gouvernement qui fera épargner plus de 4,3 milliards en 10 ans aux patrons sur le dos des travailleurs accidentés», ajoute Dominic Lemieux.

Trois travailleurs de Bois ouvré Beauceville perdent la vie

Le Syndicat des Métallos promet qu'aucun effort ne sera ménagé pour enquêter sur l'incendie et l'explosion survenus le 20 septembre dernier chez Bois ouvré Beauceville (Québec), une usine de transformation du bois, où trois travailleurs ont perdu la vie et cinq autres ont subi des blessures. L'usine est située à environ 100 km au sud de Québec.

Le syndicat exprime son soutien aux membres de la section locale 9153 qui ont perdu trois des leurs et font face à un avenir incertain, bien que l'employeur ait confirmé son intention de reconstruire l'usine à proximité de son ancien emplacement. Entretemps, il fournit aux membres les ressources, le soutien et l'aide dont ils ont besoin. Notre syndicat transmet ses sympathies les plus sincères aux familles, aux proches et aux amis des victimes de l'explosion.

Jean Lachance, 51 ans, Mario Morin, 57 ans et Martin Roy, 50 ans, sont morts des blessures subies durant l'incendie et l'explosion.

«Nous mettrons tout en œuvre pour aider les personnes touchées par cette tragédie, a déclaré le représentant François Cardinal, le jour après l'explosion et l'incendie. Nous ferons ce qu'il faut pour déterminer ce qui s'est produit.»

La Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail (CNESST),

l'organisme de réglementation de la santé et de la sécurité au travail du Québec, a ouvert une enquête. Puisqu'aux termes de la loi l'usine est considérée comme faisant partie d'un secteur prioritaire, les représentants en matière de santé et de sécurité du syndicat participeront à l'enquête conjointe avec les enquêteurs de la CNESST.

«Nos membres sont sous le choc, a indiqué le président de la SL 9153 des Métallos, Eric Filion. Nos pensées vont à nos consœurs et à nos confrères ainsi qu'à leurs familles et leurs proches, et à ceux d'entre nous que cette tragédie touche. Nous leur offrirons tous le soutien dont ils ont besoin.»



La lumière au bout du tunnel



Dans les premières heures du dimanche 26 septembre, 39 mineurs de la mine Totten de Vale à Sudbury (Ontario) ont été piégés sous terre. Commençaient alors une opération de sauvetage de trois jours menée par les membres de la SL 6500 des Métallos, Vale et Ontario Mine Rescue (OMR).

Un incident s'est produit pendant le quart de travail et a affecté le puits et la cage (ascenseur) de transport des mineurs. La SL 6500, qui représente 30 des 39 mineurs bloqués sous terre, a agi rapidement avec la compagnie et les sauveteurs pour acheminer nourriture, eau et médicaments aux mineurs dans leur refuge.

Malgré la situation très difficile pour les mineurs, leurs familles et leurs collègues, heureusement, personne n'a été blessé.

Le sauvetage

Pour sortir de la mine, il fallait escalader une série d'échelles d'environ 1200 mètres, près du double de la hauteur de la tour CN! Les sauveteurs ont travaillé sans relâche pour ramener les mineurs à la surface. Ils ont fait quatre navettes par quart, transportant de lourds sacs de fournitures afin que les mineurs aient tout l'essentiel.

Une fois sortis, les mineurs ont été vus sur place par des

médecins qui se sont assurés qu'ils allaient bien. Ils ont été à nouveau suivis quelques jours après leur sauvetage.

Notre plus profonde reconnaissance

Nous adressons notre plus profonde reconnaissance et nos sincères remerciements aux mineurs, à leurs familles, aux membres de l'équipe de sauvetage de la mine, à OMR et à la collectivité de Sudbury pour leur solidarité pendant cette épreuve.

« Nous sommes extrêmement reconnaissants aux membres de l'équipe de sauvetage qui

Grève victorieuse fondée sur des principes

Après deux mois de grève, les 2500 membres de la SL 6500 à Sudbury ont repoussé les demandes de concessions du géant minier Vale et remporté un accord de cinq ans.

Les membres ont défendu les générations futures, s'opposant à l'élimination par Vale de la quasi-totalité des prestations de maladie et médicales des futures recrues, ce qui a provoqué la grève du 1er juin. À deux reprises, ils ont voté contre les propositions de concessions de l'entreprise, et au début d'août, leur solidarité leur a valu un accord satisfaisant leurs objectifs.

Leur contrat maintient les prestations de maladie et médicales des futures recrues, prévoit une hausse salariale minimale de 13 % sur cinq ans, améliore les pensions, les dispositions contractuelles et les avantages, notamment les soins de la vue et les congés de deuil, de maternité et de paternité. Ils recevront aussi une prime à la signature de 3500 \$ et un paiement de 2500 \$ pour leurs efforts en 2020, quand ils ont prolongé leur convention d'un an durant la pandémie.

se sont dépensés sans compter pour que tous soient sains et saufs. À Sudbury, nos équipes de sauvetage sont parmi les meilleures au monde – des travailleurs qui suivent volontairement une formation continue en cas d'urgences comme ce qui vient de se passer. Notre syndicat et toute la collectivité de Sudbury les remercient de leur service », a indiqué Nick Larochelle, président de la SL 6500 des Métallos.

«Les syndicats ont fait de grands progrès dans la sécurité minière au cours des décennies, c'est pourquoi les mineurs se sont sentis en sécurité sous terre et ont pu être ramenés à la surface sains et saufs», a soutenu Marty Warren, directeur du district 6 des Métallos.

MONTER LE NIVEAU

Les Femmes d'acier de la SL 1944 confrontées au stress, à l'épuisement

Ce qui a commencé comme une réponse aux préoccupations des travailleuses concernant les pauses-toilettes est devenu une campagne ambitieuse de la SL 1944 des Métallos visant à sensibiliser, mobiliser, habiliter et soutenir les travailleuses confrontées au harcèlement, au stress et à l'épuisement professionnel au travail.

En 2020, incités par la campagne nationale du syndicat, Monter le niveau de la santé et sécurité pour les femmes, les responsables de la SL 1944 ont décidé de se pencher sur les rapports répétés des membres qui subissent des pressions, du harcèlement et de l'intimidation parce qu'elles prennent des pauses-toilettes durant leur quart de travail.

«On entendait dire que la direction réprimait les pauses-toilettes et autres soi-disant "abus de temps"», a indiqué Donna Hokiro, présidente de la SL 1944, qui représente des milliers de travailleuses et travailleurs des télécommunications partout au pays.

Un sondage percutant

Nous avons donc décidé d'effectuer un sondage auprès des membres que nous avons intitulé "Aller aux toilettes ou pas", a-t-elle ajouté.

Celui-ci a suscité un déferlement de réponses, notamment des comptes rendus perturbateurs des répercussions de l'antagonisme de la direction au sujet des pauses-toilettes, des pressions constantes sur les travailleuses pour qu'elles atteignent des objectifs de rendement, et d'autres exigences anormales et impossibles liées au temps de travail.



Matériaux pour les membres par la SL 1944 des Métallos pour aider à lutter contre l'épuisement professionnel.

«Les membres ont raconté être contraintes à ne pas prendre de pauses-toilettes, à se retenir, développant ainsi des infections urinaires. Ces contraintes ne se limitaient pas aux pauses-toilettes. Les employeurs leur en faisaient voir de toutes les couleurs à d'autres points de vue : temps d'exécution de leurs tâches, nombre de ventes qu'elles réalisaient, etc.», a expliqué Donna Hokiro.

«On se faisait sentir inférieures à d'autres. Mais le problème est que, peu importe le nombre de personnes dans une équipe, il y aura toujours quelqu'un au premier rang et quelqu'un au dernier. Donc, lorsque les entreprises déploient un système de concurrence négative, les gens craquent. Nous ne sommes pas faites pour supporter un assaut constant de demandes sans cesse croissantes. Les employeurs ne peuvent tout simplement pas exiger continuellement que nous surpassions des chiffres imaginés, et il est scandaleux de ne pas pouvoir utiliser les toilettes sans avoir à subir de conséquences», a-t-elle poursuivi.

«Les membres se disaient stressées, épuisées, harcelées, rabaissées, intimidées. Lorsque tant de personnes osent ainsi faire état de leur situation, il est évident qu'elles sont affectées».

«Nous ne sommes pas faites pour supporter un assaut constant de demandes sans cesse croissantes.»

– Donna Hokiro, présidente de la SL 1944

Ressources virtuelles à l'intention des membres

Le comité des Femmes d'acier de la SL 1944 a aussi lancé une campagne en ligne pour sensibiliser, mobiliser, habilitier et soutenir les membres qui vivent du stress et des problèmes de santé mentale au travail, en particulier l'épuisement professionnel.

Le site Web de la campagne comprend quatre publications qui offrent nombre de renseignements, conseils et ressources. Ces publications aident les membres à reconnaître les signes et les symptômes de l'épuisement professionnel, à sensibiliser davantage les employeurs à leurs responsabilités afin d'éviter l'épuisement et de s'y attaquer le cas échéant, et de rassurer les membres qu'elles ne sont pas seules et que leurs problèmes sont réels.

La première publication, *Épuisement professionnel, anxiété, stress et dépression*, porte sur la reconnaissance des signes et symptômes de l'épuisement professionnel et le réajustement. Elle fournit aussi des liens à des ressources et articles éducatifs.

La deuxième, *Vivre avec l'épuisement professionnel – prendre soin de sa santé mentale*, porte sur l'auto-assistance et le rétablissement, et comprend des liens à des applications pouvant apporter aide et soutien.

La troisième, *Comment l'épuisement professionnel peut vous affecter au travail*, souligne que ce ne sont pas les travailleuses et travailleurs qui sont à l'origine du problème, mais plutôt le haut rendement exigé au travail et les plus lourds fardeaux imposés aux femmes.

La quatrième, *Que faire quand les autosoins ne suffisent plus?*, offre des conseils relativement aux étapes à suivre lorsque qu'une personne doit quitter son lieu de travail pour se refaire une santé.

La série de documents et de ressources a été produite d'une manière qui expose clairement les enjeux, fournit des conseils et comporte des illustrations frappantes et uniques sur le sujet.

Enjeux de négociation

Le syndicat discutera de ces enjeux lors des négociations prévues cet automne en vue d'une



nouvelle convention pour la majorité des membres de la SL 1944, a mentionné la présidente.

«Finalement, nous voulons que les employeurs repensent à certains de leurs agissements et nous espérons pouvoir discuter de ces enjeux pendant les négociations. Nous les mettrons certainement sur la table.»

«Il est indispensable, surtout lorsque tant de gens reconsidèrent leurs choix de carrière, que les employeurs se mettent véritablement à l'écoute de leurs employés et des syndicats qui les représentent, s'ils veulent sincèrement être des employeurs de première classe. Nous comprenons les enjeux et nous avons des solutions; les entreprises doivent juste avoir suffisamment à cœur de les mettre en œuvre.»



Nouveau Parlement, même combat pour les travailleuses et travailleurs

Les élections fédérales sont derrière nous, mais le Syndicat des Métallos poursuit son travail afin d'assurer une vie meilleure à ses membres et à tous les travailleurs.

À la différence d'un gouvernement majoritaire où le parti gagnant peut tout simplement réaliser son programme en quatre ans, les libéraux ont encore besoin de l'accord et du soutien d'au moins un des partis de l'opposition pour adopter une loi et remporter un vote à la Chambre des communes. Comme nous l'avons montré lors du dernier Parlement, en exerçant des pressions et en collaborant avec les partis de l'opposition – et non seulement avec le gouvernement – nous pouvons réellement influencer les décisions prises à Ottawa.

Lorsque vous lirez cet article, Justin Trudeau aura nommé son nouveau cabinet. D'ici la fin novembre, les membres du Parlement seront de retour au travail. Un peu plus tard, il annoncera ses priorités dans un «discours du Trône» et éventuellement un budget ou une mise à jour financière. Nous ferons pression pour que les travailleurs et leurs familles soient en tête de cette liste.

Avant les élections, le Syndicat avait collaboré à forcer l'adoption d'un texte législatif du Bloc

Québécois visant à protéger les pensions des travailleurs en cas de faillite d'entreprises. Le NPQ a soutenu ce projet depuis le début et même les conservateurs y étaient favorables. Le déclenchement des élections a coulé le projet de loi, mais nous savons que nous militerons à nouveau dans ce sens.

Nous poursuivrons aussi notre lutte en vue d'obtenir plus de soutien pour les travailleurs en facilitant l'adhésion à un syndicat et en empêchant le remplacement des travailleurs lors de conflits de travail, en aidant les familles à obtenir plus de financement pour les soins de santé et en veillant à la protection des bons emplois ici chez nous et à la création de nouveaux.

Même s'ils ont conservé en gros le même nombre de sièges, comme le Parti conservateur, les libéraux ont perdu près d'un demi-million de voix lors de ces élections. Le message pour le gouvernement est clair : les gens veulent et méritent un gouvernement qui les écoute.

C'est un message que le Syndicat des Métallos ne leur laissera pas oublier.



Solidaires des communautés autochtones

Notre syndicat œuvre à la réconciliation avec ses membres autochtones et les communautés autochtones locales.

«Nous voulions passer de la parole aux actes et commencer réellement à construire les ponts nécessaires à la guérison dans notre quête de vérité et de réconciliation», a déclaré Cody Alexander, président de la SL 9548 des Métallos, à Sault Ste. Marie (Ontario).

À l'occasion de la première Journée nationale de la vérité et de la réconciliation le 30 septembre, en partenariat avec les aînés des Premières Nations des Batchewanas et de Garden River, la section locale a tenu une activité communautaire d'une journée pour Autochtones et non-Autochtones axée sur la réflexion et la guérison.

La Première Nation des Batchewanas à l'Île-Whitefish avait invité la section locale à tenir l'activité sur ses terres ancestrales. Les participants ont pu vivre l'expérience du tambourinement, se renseigner sur les enseignements autochtones et visiter le feu sacré.

La SL 9548 a commencé son travail avec les Autochtones après avoir donné le cours Syndicalisme à l'île de la Tortue en 2020, et a lancé un Cercle autochtone, maintenant reconnu dans sa convention collective.

Le Fonds d'éducation familiale et communautaire du syndicat a soutenu l'activité, et la section locale a fait don de 5000 \$ à l'Université Shingwauk Kinooamaage Gamig (Université Algoma) afin d'appuyer les programmes d'études postsecondaires visant les étudiants autochtones.

Ailleurs dans notre syndicat : Le district 6 a lancé la campagne de t-shirts Chaque enfant compte, laquelle a permis de recueillir 7100 \$ pour Indspire, un organisme autochtone national qui



Don Waboose, aîné de la Première Nation des Batchewanas et gardien du savoir ancestral, a assisté avec les membres de la communauté à la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation à l'Île-Whitefish, à Sault Ste. Marie (Ontario) organisée par la SL 9548. Photo : Métallos SL 9548

investit dans l'éducation des Premières Nations, des Inuits et des Métis.

Le 30 septembre, dans le district 5, les Métallos ont porté des t-shirts orange dessinés par l'artiste innue Alyssa Jérôme et comportant le message Chaque enfant compte, entre autres, devant l'Assemblée nationale à Québec.

«J'encourage tous les Métallos à profiter de l'occasion pour réfléchir au douloureux héritage et aux répercussions du système des pensionnats du Canada sur les peuples autochtones», a dit Stephen Hunt, directeur du district 3, dans sa déclaration ce jour-là.

Pour la première fois en 2021, le Comité autochtone national du syndicat a remis une bourse d'études postsecondaire de 1500 \$ à cinq Métallos autochtones.

Ce que peuvent faire les Métallos

- Contacter votre coordinatrice ou coordinateur de l'éducation de votre district pour demander le cours Syndicalisme à l'île de la Tortue.
- S'informer sur l'histoire des peuples autochtones et reconnaître le territoire sur lequel vous vivez : native-land.ca.
- Lire et partager les 94 appels à l'action du Rapport sur la vérité et la réconciliation, et demander aux élus locaux de les mettre en œuvre.

La lutte se poursuit afin que justice soit faite pour Sam Fitzpatrick

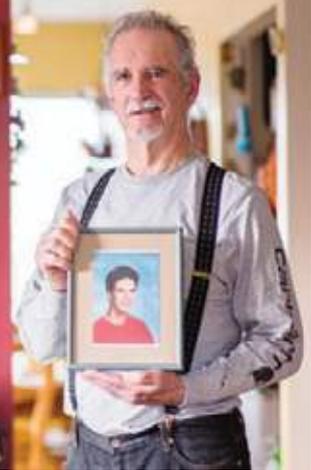


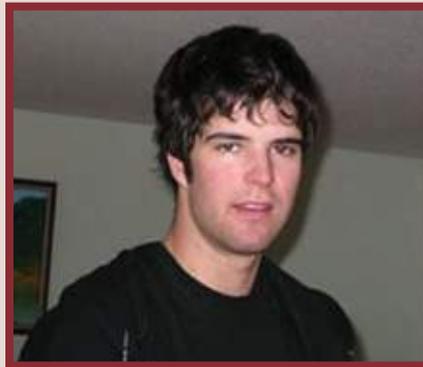
Photo : avec l'aimable autorisation de la famille Fitzpatrick

Le 22 février 2009, Sam Fitzpatrick a été mortellement écrasé par la chute d'une grosse roche sur le chantier hydroélectrique de Kiewit près de Toba Inlet, au nord de Powell River (C.-B.).

Une enquête de WorkSafeBC a révélé un «mépris total» pour la sécurité sur le chantier, alors qu'un jour seulement avant la chute meurtrière une autre roche avait dévalé la même pente, endommageant sérieusement un équipement lourd. Malgré les préoccupations pour la sécurité, les superviseurs de Kiewit ont ordonné à Sam et à son frère Arlen de travailler à l'endroit en bas de la pente où Sam avait été tué plus tard ce jour-là.

Après la conclusion de la procédure entamée par WorkSafeBC en 2013, la police a ouvert une enquête criminelle en 2014. Les accusations ont été approuvées le 31 mai 2019. Maintenant, plus de 12 ans après l'incident et après une campagne intensive menée par la famille de

Sam et le Syndicat des Métallos, un procès devait s'ouvrir le 7 septembre 2021 contre les fils de Peter Kiewit et deux anciens employés, Gerald Karjala et Timothy Rule.



Malheureusement, le 31 août 2021, seulement quelques jours avant le début du procès, les services de la C.-B. chargés des poursuites (B.C. Prosecution Services) annonçaient qu'ils avaient déterminé que les preuves disponibles ne suffisaient plus à convaincre de l'inculpation, qui a été suspendue.

Le Syndicat des Métallos est terriblement mécontent de l'annonce de cette suspension qui met fin au procès.

«Chaque travailleur a le droit d'aller au travail en toute sécurité sachant qu'il retrouvera sa famille à la fin de la journée. Sam n'a pas eu cette chance et il a été arraché de ce monde bien trop tôt. Sam et la famille Fitzpatrick méritent justice», a affirmé Stephen Hunt, directeur du district 3.

Brian Fitzpatrick, le père de Sam, maintenant décédé, a demandé l'aide du syndicat même si ni lui ni son fils en étaient membres. Il s'est adressé au syndicat connaissant notre excellente réputation dans la lutte pour les droits des travailleurs en matière de santé et de sécurité.

Les Métallos n'abandonneront pas la lutte pour Sam. Nous sommes fermement convaincus que la suspension doit être annulée et nous demandons à David Eby, le procureur général de la C.-B., de reprendre les poursuites, ce qu'il est habilité à faire en vertu du Code criminel du Canada.

Les lauréats de Multiplying Good 2021

Depuis 2015, le Syndicat des Métallos s'associe à Multiplying Good (anciennement la fondation Jefferson Awards) afin de reconnaître l'apport des Métallos dans leurs communautés. Une lauréate/un lauréat de chaque district est choisi par un jury de sélection et reçoit un prix en argent de 500 \$ pour l'œuvre de bienfaisance de leur choix. Félicitations aux gagnants de cette année, notre syndicat a la chance de vous avoir!



Laura Drennan (au centre)

District 3 – Laura Drennan, SL 7619 des Métallos

Depuis des années, Laura fait preuve d'une incroyable gentillesse envers ses collègues, d'autres Métallos et sa collectivité. Elle fait aussi beaucoup de bénévolat dans le cadre d'activités communautaires et de collectes de fonds, donnant de son temps et partageant des repas. Centraide est l'une de ces campagnes à laquelle sa section locale participe annuellement en vue de recueillir des millions de dollars en dons des Métallos et de contributions de contrepartie de la part de leurs employeurs.

Laura agit aussi comme formatrice et animatrice auprès des nouveaux militants, donne de la formation financière aux Femmes d'acier et leur assure un encadrement. Laura est une ancienne élève du Lynn Williams Institute for Labour Studies and Activism, un programme des Métallos qui forment des cohortes de militants qualifiés.



Denis Grenier (au centre)

District 5 – Denis Grenier, SL 9996

Denis Grenier a fondé Cancer Fermont en 2006 quand un de ses amis, traité pour un cancer, a eu besoin d'aide financière. Les ressources manquaient autour de lui, c'est pourquoi Denis a aidé son ami à recueillir des fonds.

Depuis, l'organisation n'a cessé de croître en raison du besoin accru d'aide au sein de la localité. La priorité de Cancer Fermont est d'alléger le fardeau financier des familles et des personnes atteintes de cancer, pendant et après les traitements. L'organisation couvre notamment les frais de déplacement pour les traitements ou les rendez-vous que l'assurance maladie provinciale ne couvre pas, l'achat de perruques, les séances de massothérapie, le déneigement de leur maison et bien d'autres frais.



SL 9329 des Métallos

District 6 – SL 9329

Les membres de la SL 9329 travaillent dans une résidence de soins de longue durée du sud-ouest de l'Ontario. Ces résidences partout en Ontario ont été frappées de plein fouet par la pandémie, mais les membres ont fait preuve d'empathie, de courage et de force.

Pendant leur temps de pause et de repas, les Métallos aidaient les résidents à communiquer avec leur famille par vidéo. Ils arrivaient tôt et partaient tard, et ils sacrifiaient de leur temps avec leur propre famille pour le passer avec des patients effrayés et eseuilés afin qu'ils ne soient pas seuls dans leurs derniers moments.

Occupés comme ils étaient déjà, les membres ont continué de soutenir leur collectivité. Ils ont organisé des collectes alimentaires pour remplir les garde-manger locaux, adopté une famille pour les fêtes et fait des dons de repas à d'autres établissements similaires.



Chaque enfant compte

Les nouvelles horribles de cet été concernant la découverte de tombes anonymes sur les sites d'anciens « pensionnats » dans l'Ouest canadien ont incité les Métallos du Québec à trouver un moyen de commémorer et de reconnaître le 30 septembre, la première Journée nationale de la vérité et de la réconciliation.

Le représentant et membre du Comité autochtone national du Syndicat des Métallos Jean-Yves Couture, et deux autres membres du Québec siégeant au comité, Tshakapesh Jérôme et Christian Chouinard, ont discuté de moyens de commémorer le 30 septembre et les traumatismes et les décès tragiques dont ont été victimes les enfants autochtones dans les « pensionnats », et de participer à la Journée du chandail orange.

Le groupe s'est adressé à la jeune artiste innue de Montréal Alyssa Jérôme et lui a demandé de créer une image pour un chandail orange que le district produirait et distribuerait aux sections locales des Métallos. Le dessin d'Alyssa «Chaque enfant compte» représente une tortue et son bébé, qui symbolise un enfant de l'île de la Tortue, nom que donnent certaines nations autochtones au continent nord-américain.

Les membres de nombreuses sections locales ont pris part à l'initiative. Plus de 1000 chandails ont été expédiés à des sections locales des Métallos partout au Québec.

On a demandé aux membres de partager des photos d'eux-mêmes portant le chandail le 30 septembre, la Journée nationale de la vérité et de la

réconciliation. Les membres ont participé à des activités communautaires, et ils ont porté le chandail notamment devant l'Assemblée nationale à Québec et dans de nombreux lieux de travail.

Ce faisant, les Métallos ont témoigné leur solidarité avec les peuples autochtones et reconnu un chapitre honteux de l'histoire du Canada auquel il faut faire face. Selon notre syndicat, nous devons connaître la « vérité » si nous voulons progresser vers la réconciliation.

Nous devons écouter, puis offrir et témoigner notre soutien. Nous devons exhorter les gouvernements, provinciaux et fédéral, à faire plus que des promesses vides de sens en ce qui concerne la vérité et la réconciliation avec les peuples autochtones.



Joyeuses fêtes à tous les Métallos et leurs familles

Les Métallos ont connu une autre année difficile ayant eu à surmonter les défis de la pandémie et à protéger la santé de leurs collectivités. L'année tirant à sa fin, nous souhaitons à tous santé, sécurité et bonheur pendant les Fêtes. Nous continuerons de défendre les droits de tous les travailleurs en 2022!

eINFO

UNITED STEELWORKERS
USW
MÉTALLOS

Ne manquez rien!

Recevez régulièrement des mises à jour du syndicat sur ses activités et les possibilités qu'il offre en vous inscrivant à son infolettre hebdomadaire, e-INFO.

Restez informé, inscrivez-vous à metallos.ca/infolettres.

La solidarité en temps difficiles

La solidarité, c'est ça! est une conférence virtuelle d'une journée offerte gratuitement dans le cadre de la série La solidarité en temps difficiles.

En compagnie d'autres Métallos de partout au pays, écoutez des conférenciers, participez à une série d'ateliers intéressants et découvrez comment d'autres membres expriment leur solidarité à l'égard de questions qui leur tiennent à cœur. Soyez des nôtres le 16 février 2022 à usw.to/16fev.

P.-S. - Prix à gagner!



Votre section locale a-t-elle présenté une demande au Fonds d'éducation familiale et communautaire (FEFC)?

Le Syndicat est fier de s'impliquer depuis longtemps dans les localités où nous vivons et travaillons. Nous voulons poursuivre nos activités de parrainage, de recrutement communautaire et de soutien à l'échelle des sections locales afin qu'elles soient solidaires des groupes communautaires. Avec la levée des restrictions liées à la pandémie, le FEFC accepte les demandes de financement de projets de grande envergure sur une base continue. Vous pouvez nous envoyer en tout temps des demandes visant des projets de moins de 5000 \$.

Découvrez si votre section locale est admissible et obtenez plus d'informations sur les initiatives et les projets que le FEFC peut financer : metallos.ca/fefc



Félicitations aux lauréates et lauréats de nos bourses d'études 2021!

Chaque année, notre syndicat décerne des bourses d'études à ses membres, à leurs enfants et leurs petits-enfants. Au total cette année, 31 lauréates et lauréats ont reçu des bourses d'études autochtones et de formation tout au long de la vie, ainsi que des bourses des districts!

Nous sommes fiers d'être un syndicat qui continue d'appuyer ses membres et leurs familles, et de les aider à poursuivre leurs ambitions.

Voir la liste complète des lauréates et lauréats à : usw.to/3xm